



HAL
open science

Chine : entre marxisme et high-tech, il faut choisir !

Stéphanie Balme, Jean-Baptiste Monnier

► **To cite this version:**

Stéphanie Balme, Jean-Baptiste Monnier. Chine : entre marxisme et high-tech, il faut choisir !. 2022.
hal-04222501

HAL Id: hal-04222501

<https://sciencespo.hal.science/hal-04222501>

Submitted on 29 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

CHINE : ENTRE MARXISME ET HIGH-TECH, IL FAUT CHOISIR !

Stéphanie Balme, Centre de recherches internationales (CERI),
Sciences Po/CNRS
Jean-Baptiste Monnier, Asia Centre

Les Analyses du CERI, 27 octobre 2022

Dans l'URSS de 1956, le XXe Congrès du Parti communiste annonçait la déstalinisation et une certaine coexistence pacifique avec le monde capitaliste. Dans la Chine de 2022, le Congrès du même nombre vient d'entériner [le culte du chef suprême](#) et une [ligne marxiste orthodoxe aux ambitions globales](#). Comme une évidence, au lendemain de ce Congrès, les grandes valeurs de la tech chinoises ont perdu [plus de 15% de leur valeur](#). Le temps de l'inventaire de la première décennie au pouvoir de Xi Jinping (2012-2022) est terminé. Il faut désormais imaginer les scénarios possibles de sa « nouvelle ère ». Sur l'un des aspects clés du rêve chinois, à savoir l'ambition d'[hyperpuissance technologique et scientifique](#), que peut donner la combinaison de la radicalité idéologique de Pékin et du découplage programmé par Washington de l'écosystème high-tech chinois ?

Le train de mesures historiques que vient de décréter le bureau de l'industrie et de la sécurité du Département du commerce américain qui acte la militarisation (*weaponization*) du secteur technologique n'est-il pas en train de modifier la trajectoire du *China Dream* et de doucher les aspirations de son grand leader ? Est-ce la raison pour laquelle, officiellement jusque-là, Pékin n'a que peu réagi ?

Xi-Trump-Biden : une dégradation précipitée des relations sino-américaines

L'échec du plan en cent jours, conclu entre Donald Trump et Xi Jinping en 2017, pour tenter d'équilibrer, via des tarifs douaniers préférentiels, le déficit commercial américain a été suivi de la mise en place d'une série de barrières tarifaires et de nouvelles sanctions contre les géants

des télécommunications ZTE et Huawei mais aussi Wechat et TikTok. Puis, après que les procureurs américains ont accusé Huawei de fraudes financières, vols d'information et espionnage, les Etats-Unis ont usé d'outils d'extraterritorialité pour priver le fournisseur mondial d'équipements ICT de semi-conducteurs. En conséquence, dès 2021, Huawei voyait son chiffre d'affaires chuter de près de 30%.

Les récentes mesures des Etats-Unis contre l'ensemble de la filière des semi-conducteurs chinois sont de même nature, en plus drastique. Début août, les Etats-Unis ont annoncé le CHIPS and Sciences Act qui consiste à sécuriser les approvisionnements de semi-conducteurs en encourageant la construction de nouvelles FABs (les unités de fabrication) aux Etats-Unis. « L'avenir de l'industrie des puces se construira en Amérique » a déclaré Joe Biden. Evidemment, la question de la sécurité de Taiwan (et de son champion TSMC qui domine le monde des circuits intégrés avec une part de marché supérieure à 50%) renforce cette stratégie de blocage de la Chine. Le 7 octobre, le Département du commerce américain a annoncé devoir soumettre désormais à licence l'exportation de cette catégorie de semi-conducteurs ainsi que les [équipements et logiciels permettant leur conception et leur fabrication](#). Ce principe s'appliquera aux entreprises basées aux Etats-Unis comme à celles des pays partenaires. Enfin, les ressortissants américains (nombreux sont d'origine chinoise) ne pourront plus travailler pour des entreprises chinoises de semi-conducteurs.

En interdisant à la Chine le droit d'importer et indirectement celui de fabriquer les semi-conducteurs les plus performants, cet embargo est préjudiciable non seulement aux industries de défense chinoises qui sont explicitement visées mais aussi à tous les secteurs de pointe convoités par les plans visant l'hyperpuissance technologique : Made in China 2025, IA 2017, Internet+, 14e plan, etc. Les filières high-tech, qu'il s'agisse des datacenters, de l'IA, de la robotique, des télécoms ou du secteur des drones, nécessitent des puissances de calcul et du matériel de pointe. Les Américains disposent d'un autre atout majeur : le géant GitHub, système nerveux central de 85 millions de programmeurs dans le monde, gardien des codes open source utilisés sur les téléphones et les grands serveurs. En résumé, en militarisant les enjeux liés à la tech

dans la relation bilatérale sino-américaine, les mesures du gouvernement Biden vont accroître les difficultés déjà existantes de ce secteur, à commencer par l'ultra politisation de son écosystème.

Marxisme orthodoxe et high-tech

Éminent spécialiste de la vie politique chinoise, Wu Guoguang considère qu'un des grands objectifs de Xi Jinping est de rétablir le contrôle du Parti communiste chinois sur le secteur économique et technologique non étatique. A mesure qu'il multipliait ses méga plans technologiques, le régime de Pékin s'est éloigné de la doctrine, souple, "d'économie socialiste de marché", prônée par Deng Xiaoping dans la phase d'accession du pays à l'OMC. Certes, à première vue, le colbertisme high-tech, planificateur et protectionniste porte ses fruits. Ainsi, la Chine figure aujourd'hui à la 11^e place mondiale de l'indice global d'innovation devant la France et au rang des puissances à la croissance d'innovation (d'usage essentiellement) la plus rapide. En seconde lecture, l'indice révèle que la Chine est plus performante (8^e rang) au niveau des résultats d'innovation (*output*) que des conditions générales (*input*) d'innovation (21^e). En voulant lutter contre « l'expansion désordonnée du capital » et maintenir « la dictature du parti » sur un secteur jugé concurrent de son pouvoir absolu, Pékin a déclaré la guerre à ses champions. Ont ainsi été déployées depuis 2020 une panoplie de régulations financières sur les entrées en bourse, les situations de monopole et la censure des algorithmes des sites internet.

Les conséquences de l'interventionnisme du Parti-Etat sont flagrantes. En deux ans, Tencent et Alibaba ont perdu respectivement les deux tiers et les trois quarts de leur valeur boursière et, pour la première fois depuis leur entrée en bourse, leurs chiffres d'affaires ont baissé au second trimestre 2022. Sans compter que la valorisation boursière du taiwanais TSMC dépasse maintenant celle des géants chinois de l'industrie et de la tech. A ce jour, aucune entreprise de la République populaire ne figure plus dans le Top 20 mondial des sociétés de semi-conducteurs. SMIC, le champion chinois est classé 27^e. Certes, SMIC vient d'annoncer le lancement d'une génération à 7 nanomètres (nm) mais on peut douter qu'il soit capable de produire à ce niveau, faute de pouvoir disposer des équipements et des services nécessaires.

Quelles capacités de résilience côté Chine ?

En marge des secteurs de pointe, le degré de concentration de l'industrie manufacturière mondialisée en Chine et la taille de son marché intérieur signifient que, sur place, ses entreprises peuvent continuer à prospérer. Ainsi, même de chez elles, les entreprises chinoises restent partie prenante de l'économie globale. Nous pourrions aussi assister à des progrès dans certains domaines car le pays a montré sa résilience et sa capacité à mener la course en tête dans des secteurs clés comme les supercalculateurs, les ordinateurs et satellites quantiques ainsi que la biotechnologie (jusqu'à l'affaire des bébés Crispr-9). Le Congrès du PCC achevé, la Chine annoncera peut-être des contre-mesures en bloquant certains secteurs stratégiques, notamment les terres rares. Xi Jinping, comme hier Mao, devrait mobiliser la fibre nationaliste et déclarer faire cavalier seul. Lors du Grand Bond en avant (1958-62), il fallait « battre l'Angleterre en quinze ans » en prônant « l'autosuffisance ». Simultanément, Pékin pourrait accentuer l'antagonisme avec Taiwan en décidant un blocus naval autour de l'île.

Après le découplage Internet décidé par la Chine, celui du *hardware* organisé par Washington annonce des bouleversements systémiques et globaux y compris aux Etats-Unis, le long des nouvelles routes de la soie numériques et pour l'Union européenne. Nul doute que ce sujet sera à l'ordre du jour du prochain [Conseil du commerce et des technologies \(CCT\) Union-européenne/Etats-Unis. Critiquée par Pékin](#), cette nouvelle plateforme de discussion visant à structurer la coopération transatlantique en matière technologique et commerciale permettra-t-elle de faire émerger une position européenne unie et/ou alternative ?

Article publié en collaboration avec [AsiaLyst](#)